

À la une

ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR LE RÉSEAU

Journée internationale des Musées : les 1001 facettes du lait

Réseau des Musées de l'ULB



17/05/2026, 13h > 18h

Centre de Culture scientifique

Campus de Parentville – Rue de Villers 227 – 6010 Charleroi

Informations & réservations

<https://ccs.site.ulb.be>

071 60 03 00

ccsinfo@ulb.be

Au programme :

Animations & Ateliers tout public
En continu
Proposés par les divers musées de l'ULB

- La chimie et le lait (Chimie)*
- Turbulences : un pis-aller ? (Physique)*
- Lait animal, d'où viens-tu ? (Zoologie)*
- Yaourt aux boissons végétales : un nuage de lait dans votre assiette ? (CCS)*
- Le lait, aussi une affaire de plantes ! (Botanique)*
- Hop, on baratte ! (Ethnologie)*
- Parlons lait (Pharmacie)*
- Du lait dans les pierres (Minéralogie)*
- Le lactose : ami ou ennemi ? (Médecine)*
- Laid le lait ? (Microscopie)*
- Regarder l'allaitement (Art contemporain)*

Le **17 mai prochain**, les Musées de l'ULB envahiront le Centre de Culture Scientifique le temps d'un dimanche après-midi pour y déployer de multiples activités.

À l'occasion de la *Journée internationale des Musées*, venez découvrir gratuitement les 1001 facettes du lait ! Des glandes mammaires à l'allaitement, du lait de vache au lait de soja, du lait maternisé au lait hydratant, de la Voie lactée au caillé-lait, du Tetra Brik à la Chiclet, autant de facettes que de gouttelettes à savourer. Vous pourrez fabriquer de la colle, créer un lait de corps, observer lait et yaourt au microscope, baratter la crème ou encore déguster des plantes galactogènes. Mais attention à l'intolérance au lactose ! Vous saurez tout sur la lactase, les minéraux aux éclats laiteux ou les usages artistiques du lait grâce aux animations gratuites concoctées pour l'occasion !

Les « Objets du mois » des collections de l'ULB. Un panaché

Musées de l'ULB, ULB Culture



> 07/06/2026

Galerie de la Bibliothèque des Sciences humaines

Université libre de Bruxelles Campus du Solbosch
Av. Paul Héger 1, 1000 Bruxelles

Informations & réservations

<https://musees.ulb.be/fr/actualites>

<https://culture.ulb.be/>

Le panaché de collections présentées dans la galerie de la BSH témoigne tant de la richesse et de la diversité des matri- et patrimoines de l'ULB que des missions fondamentales de l'Université (recherche, enseignement et diffusion des savoirs), tout en révélant des liens parfois étroits entre sciences et arts.

N'hésitez plus à pousser la porte de la Bibliothèque des Sciences humaines pour découvrir ces trésors universitaires !

Les actualités

Activités du moment

EXPOSITION

Illusions

Vous n'allez pas y croire !

Centre de Culture scientifique



> 28/08/2026

Centre de Culture scientifique

Campus de Parentville – Rue de Villers 227 – 6010 Charleroi

Informations & réservations

🌐 <https://ccs.site.ulb.be>

071 60 03 00

✉ ccsinfo@ulb.be

Peut-on croire nos sens ? À quel point notre cerveau interprète-t-il nos **perceptions**, et de quelle façon ?

Comment, en observant une même **réalité**, pouvons-nous la comprendre aussi différemment d'une personne à l'autre ? Comment faire société lorsque nos interprétations du monde varient ? Où se trouve la vérité ?

Une exposition surprenante, ludique et informative, qui vous révélera tous les tours que vous jouent vos sens et votre cerveau et pourquoi se comprendre mutuellement est la clé de voûte de notre société.

1^{er} et 3^e dimanches de chaque mois : ateliers et visites guidées

On joue ?

100 ans de jeux en Entre-Sambre-Et-Meuse

Écomusée du Viroin



> 15/12/2026

Écomusée du Viroin

Rue Eugène Defraire 63 – 5670 Treignes

Informations & réservations

🌐 <http://www.ecomusee-du-viroin.be>

☎ 060 39 96 24

✉ info@ecomuseeduviroin.be

Plongez dans **l'univers des jeux d'antan** et redécouvrez comment petits et grands se divertissaient autrefois. Jeux de société, jouets, jeux d'adresse et souvenirs d'enfance racontent une histoire de partage, de créativité et de convivialité.

Une exposition à découvrir en famille, pour les nostalgiques comme pour les plus curieux !

2^e dimanche de chaque mois : visites guidées

Évolution

Muséum de zoologie et d'anthropologie



> 27/01/2027

ULB (Solbosch)

ULB, Campus du Solbosch, Bâtiment D – Niveau 2
Avenue Antoine Depage 30, -1050 Bruxelles

Informations & réservations

<https://sciences.brussels/evolution/>

muzoo@ulb.be

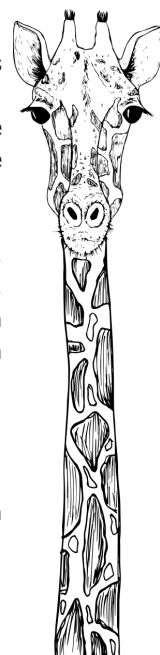
Le monde qui nous entoure présente une incroyable diversité d'êtres vivants, fruit de milliards d'années d'évolution. Ce monde vivant poursuit son évolution et l'espèce humaine n'y fait pas exception ! Les **mécanismes de l'évolution** permettent d'expliquer la diversité des formes de vie rencontrées sur notre planète, en partant du principe – aujourd'hui clairement démontré – que chaque espèce vivante se transforme progressivement d'une génération à l'autre.

Selon une approche moderne, dynamique et interactive, basée sur le questionnement et la découverte, vous apprendrez par exemple qui est LUCA, ce qui distingue les théories de Lamarck et de Darwin, comment construire le portrait-robot d'un ancêtre commun, de qui l'archéoptéryx est l'ancêtre, en quoi la compréhension des mécanismes de l'évolution est un enjeu essentiel dans les actions de conservation de la biodiversité, pourquoi la théorie de l'évolution n'est pas une croyance, etc.

Venez embarquer avec Darwin pour une expérience inédite d'immersion sensorielle à bord du Beagle !

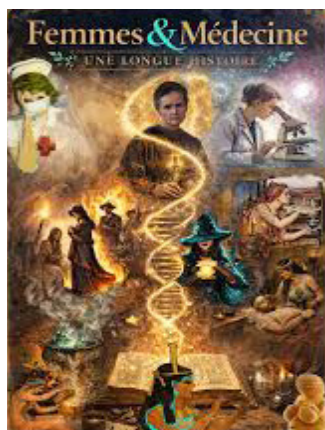
Bactéries, dinosaures, insectes et autres pinsons seront vos partenaires de voyage pour découvrir cette exposition illustrée par de nombreux modules interactifs, squelettes, spécimens naturalisés, maquettes ou encore jeux.

Exposition ouverte tous les mercredi (jusqu'au 01/07) et chaque dernier dimanche du mois.



Femmes & médecine. Une longue histoire

Musée de la médecine



> 30/09/2026

Musée de la médecine

Campus Érasme – Place Facultaire - 808 Route de Lennik -
1070 Anderlecht

Informations & réservations

<https://www.museemedecine.be/>

02 555 34 31

Depuis l'Antiquité, les femmes participent aux soins, à la transmission du savoir médical et aux avancées scientifiques. Longtemps marginalisées dans l'histoire de la médecine, leur statut a évolué : de guérisseuse à médecin, parfois même accusée de sorcellerie. Aujourd'hui, treize femmes ont reçu le Prix Nobel de Médecine.

> 31/05/2026

I am here

je suis là / ik ben hier



EXPO
03.04—31.05
Espace Vanderborgh

Espace Vanderborgh

Rue de l'Écuyer 50 - 1000 Bruxelles

Informations & réservations

<https://culture.ulb.be/fr/programmation/jsl>

culture@ulb.be

Je suis là invite le public à explorer sa relation à **l'image de soi**, de la tradition de l'autoportrait aux pratiques numériques d'aujourd'hui. À travers un parcours mêlant arts, sciences et dispositifs interactifs, l'exposition interroge entre autres les enjeux sociaux, psychologiques et politiques de l'autoreprésentation.

Conçue par l'Université libre de Bruxelles en partenariat avec la Ville de Bruxelles, cette exposition gratuite et trilingue offre une expérience à la fois ludique, engagée et accessible à tous·tes. Présentée à l'Espace Vanderborgh, elle valorise les collections belges et fait la part belle aux artistes bruxellois·es, notamment via un appel à projets.

Un programme de médiation, des activités participatives et un espace bibliothèque complètent cette immersion au cœur de l'autoreprésentation.

Mercredi, 15h et samedi, 11h : visites guidées (FR)

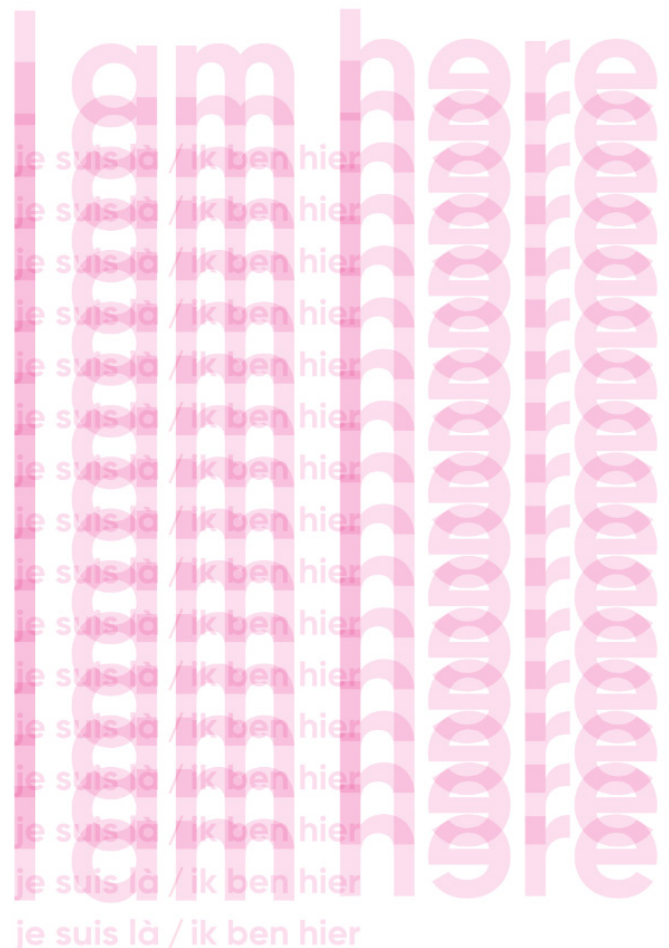
Une redéfinition de l'autoportrait

S'autoreprésenter, une pratique récente ?

Où se situe la frontière entre autoportrait et selfie ?

L'image de soi par soi est-elle toujours neutre ?

À partir d'une sélection d'œuvres d'artistes belges et internationaux, l'exposition **JE SUIS LÀ - IK BEN HIER - I AM HERE** propose une immersion dans l'univers de la mise en scène de soi et questionne les enjeux artistiques, sociaux, commerciaux et politiques d'un geste devenu emblématique de notre époque.



Les activités au programme

De mai à août

ATELIERS & ANIMATIONS

Centre de Culture scientifique

Campus de Parentville – Rue de Villers 227 – 6010 Charleroi

Journées des personnes extraordinaires

22/05 & 23/05

Le CCS participe à l'événement «ENSEMBLE AVEC LES PERSONNES EXTRAORDINAIRES». C'est l'un des plus importants événements de sensibilisation au handicap en Wallonie, qui favorise l'interactivité entre public ordinaire (valide) et extraordinaire (en situation de handicap).

Ateliers Tandem

Un été au Soleil ?

07/06, 15h30, dès 8 ans

Pourquoi le soleil nous chauffe-t-il autant en été ? Quelles sont ses particularités et, surtout, comment s'en protéger intelligemment ? Le temps d'un atelier ludique et éclairant, parents et enfants explorent ensemble ce qu'est réellement notre étoile.

Informations & réservations

🌐 <https://ccs.site.ulb.be>

☎ 071 60 03 00

✉ ccsinfo@ulb.be



Écomusée du Viroin

Rue Eugène Defraire 63 – 5670 Treignes

Démonstration de fabrication de sabots

31/05, 28/06, 26/07 & 30/08, 15h30

Venez découvrir les secrets de la fabrication des sabots ! Démonstration effectuée avec deux anciennes machines datant de 1924 (la planeuse et la creuseuse)



Nuit au musée : Grand jeu extérieur

19/06, 17h30 (4-6 ans) & 19h (7-12 ans)

L'Écomusée du Viroin vous donne rendez-vous pour une Nuit au musée pleine de mystères !

Activité en famille

Kermesse 1900

20/06, 14h

Laissez-vous emporter par l'ambiance d'époque et plongez dans un décor authentique qui vous fera voyager plus d'un siècle en arrière.

Journée du four à pain - pizza

13/06, 9h30, dès 12 ans

Fabrication de sa pizza dans une ambiance conviviale & cuisson dans notre four à bois d'époque !

Activité en famille - Vacances d'été

Aux côtés de nos animatrices, plonge dans une atmosphère estivale !

Mardis 14/07, 28/07 & 11/08: Vie d'autrefois

Mercredis 8/07, 22/07, 05/08 & 19/08 : Jeux en bois

Jeudis 16/07, 30/07 & 13/08 : Activité four à pain

Vendredis 10/07, 24/07, 7/08 & 21/08 : Activité nature



Le Légendaire - Vacances d'été

09/07, 17/07, 23/07, 31/07, 6/08, 14/08 & 20/08, 14h

Suivez les différents espaces du Légendaire en compagnie d'une guide costumée. Traversez les époques et replongez dans les légendes d'antan et les métiers d'autrefois.

Informations & réservations

🌐 <http://www.ecomusee-du-viroin.be>

☎ 060 39 96 24

✉ info@ecomusee-du-viroin.be



Jardin botanique Jean Massart

Chaussée de Wavre 1850 – 1160 Bruxelles

Découverte des collections botaniques

27/05, 31/05, 03/06 & 07/06, 14h30

Parcours dans l'ensemble des collections : Jardin de l'évolution, Arboretum, Jardin des plantes médicinales, Verger, Ancien Jardin éthologique... Idéal pour une première visite du Jardin Massart.

1001 façons d'être une fleur

20/05 & 24/05, 14h30

Attirer, tromper, piéger, offrir ou cacher, en solo ou en nombre, par la couleur ou par l'odeur... Chez les plantes à fleurs, la diversité fait la force !

Les plantes médicinales

10/06, 14h30

Tantôt médecine, tantôt poison ... Venez découvrir tout ce qu'il y a à savoir sur les plantes médicinales !


Relations plantes-insectes

17/06 & 21/06, 14h30

Une visite qui met en lumière les multiples liens que tissent les insectes et les plantes à fleur



Informations & réservations

 <https://sciences.brussels/jardinmassart/>

 02 650 91 65

 jardmass@ulb.be



Muséum de zoologie et d'anthropologie

Campus du Solbosch - Bât. U, porte A - Niv. 1, local UA1.319 - 1050 Bruxelles

Animations à la découverte des animaux pour "Tandems" adulte + enfant

Animations mensuelles thématiques de découverte des animaux conçues en petites activités ludiques basées sur l'observation attentive d'animaux exposés au musée, selon le thème annoncé à chaque séance et avec les explications d'un·e animateur·trice.


Les serpents et les lézards de chez nous

13/05, 14h, 8-12 ans

Le Muséum de zoologie et d'anthropologie fermera ses portes du 26 mai au 2 août

Informations & réservations

 <https://sciences.brussels/muzoo/>

 02 650 36 78

 muzoo@ulb.be

ULB Culture

ULB Culture

Campus Solbosch

Concert de Printemps des orchestres de l'ULB

31/05, 20h

Le Concert de Printemps des orchestres de l'ULB vous invite à une soirée musicale exceptionnelle le 8 mai 2026 à l'auditoire Janson. Entre œuvres contemporaines pour orchestre d'harmonie et grands classiques du répertoire symphonique, ce concert met à l'honneur la richesse et la diversité des Orchestres de l'ULB.

Espace Vanderborght

Dans le cadre de l'exposition *Je suis là*, divers événements sont organisés :

Atelier "Une image à soi"

17/05, 13h30

Sick of myself - Projection gratuite

20/05, 21h

Atelier broderie sur photo

23/05, 14h



Informations & réservations

 <https://culture.ulb.be/fr/programmation/jsl>

 culture@ulb.be

STAGES & FORMATIONS

Centre de Culture scientifique

Campus de Parentville – Rue de Villers 227 – 6010 Charleroi

Magie et illusions

06>10/07

Plus d'informations à venir.

La famille Addams

03>07/08 ou 17>21/08

Osez-vous franchir les portes du mystérieux laboratoire de la famille Addams ?



Informations & réservations

 <https://ccs.site.ulb.be>

 071 60 03 00

 ccsinfo@ulb.be



Écomusée du Viroin

Rue Eugène Defraire 63 – 5670 Treignes

Stage de laine

06>10/07, 9h, dès 14 ans

Envie de vous initier au métier de filandière ? Venez explorer toutes les étapes, du mouton à la pelote, et plonger dans un savoir-faire ancien et passionnant !

Les ân'imaux en vadrouille

27>31/07, 9h, 4-8 ans

Les jeux dans le temps

03>07/08, 9h, 4-12 ans

À la découverte des artisans

10>14/08, 9h, 6-12 ans



Stage de forge

Expérimentez cet art avec notre forgeron le temps d'un week-end et repartez avec votre confection en fin de stage.

Niveau 1


23>24/05 ou 11>12/07, dès 16 ans

Niveau 2

06>07/06 ou 14>15/11, dès 16 ans

Informations & réservations

 <http://www.ecomusee-du-viroin.be>

 060 39 96 24

 info@ecomusee-du-viroin.be



Portrait

d'une responsable de collection

Aurélie Rousseau
Responsable d'ULB Culture



Depuis plus de deux ans, Aurélie Rousseau (°1980) a repris la direction du service ULB Culture basé sur le campus du Solbosch, service qui relève du Département des Services à la communauté. Nous y reviendrons.

Aurélie est titulaire de deux masters, l'un en Information et communication (Journalisme écrit et audiovisuel) (ULB, 2002), l'autre en Histoire de l'art et archéologie (Art contemporain) (ULB, 2005). Par la suite, elle suivra de multiples formations en lien avec les diverses fonctions qu'elle a exercées, principalement en langues et en gestion de projets (ULB, 2017), avec un intérêt particulier pour la gestion de ressources humaines (Gestion s'équipe, ULB, 2016 ; Gestion de conflits au sein d'une équipe, ULB, 2017 ; Gestion du changement, ULB, 2022 ; Intelligence émotionnelle au service du manager, ULB, 2022).

Pendant ses études, elle s'est déjà familiarisée avec le monde du travail, grâce à plusieurs stages en entreprise, depuis la réalisation de reportages pour TéléSambre (2001) à l'organisation de colloques à l'étranger pour AGC Flat Glass Europe (ex-GLAVERBEL ; 2001-2005), en passant par la rédaction d'articles pour des quotidiens du groupe Sud Presse (2001).

Des doses de communication et d'événementiel...

Une fois décroché son master en Histoire de l'art, Aurélie Rousseau est engagée comme coordinatrice de la communication et de l'événementiel au Centre de Recherche Émile Berheim en management, au sein de la Solvay Brussels School of Economics and Management (ULB). De 2005 à 2018, elle mène de front ses deux missions : elle organise et planifie conférences, séminaires et colloques, en Belgique comme à l'étranger, d'une part ; elle assure la communication et la visibilité du Centre, de l'autre, tout en gérant l'équipe administrative qui la seconde ainsi que le budget et le service dans son ensemble.

En 2018, Aurélie Rousseau rejoint le Service Communication du Département de la Communication et des Relations extérieures de l'ULB ; elle y prend les fonctions de responsable des événements institutionnels et de chargée de communication des projets transversaux jusqu'en 2022. À ces titres, en plus de gérer personnel et budgets, elle remplit diverses missions : pilotage, coordination, conception et supervision des événements institutionnels ; gestion des projets institutionnels transversaux ; coordination de la communication des événements ; participation à des comités de pilotage (Université des enfants, ULB Santé, année thématique).

Pendant les deux années suivantes, en tant que responsable de la communication et des événements du Pôle institutionnel de l'ULB, elle assure la communication de projets institutionnels relevant directement des autorités, tout en pilotant et coordonnant les événements du Pôle. Elle est également et notamment chargée de définir la stratégie de communication des projets et de coordonner des initiatives inter-pôles, tout en gérant toujours équipe, budgets et subsides.

... une louche d'art et de culture par-dessus

Enfin, en 2024 donc, Aurélie Rousseau reprend les rênes d'ULB Culture et est amenée à définir la stratégie de politique culturelle du service et sa mise en œuvre à travers la programmation, qu'elle supervise, de même que des activités récurrentes, comme les ateliers ou les concerts.

Dans cette nouvelle fonction, elle peut pleinement (co)organiser et (co)créer des événements culturels et mêler régulièrement les arts aux sciences, comme il se doit au sein d'une université, par exemple dans les expositions comme *L'Expo Clito* (2024), *Le printemps de la Plaine – Manœuvres et mutations* (2025), *Va te faire Maître. La Franc-maçonnerie mise à nu* (2024) ou, en cours actuellement, *Je suis là. Se mettre en œuvre, de l'autoportrait au selfie* (2026). Elle est également en charge de la gestion des relations avec les pouvoirs publics et avec les partenaires culturels, à Bruxelles comme à Charleroi. À titre d'exemple, grâce à elle, un partenariat a été recréé depuis 2025 entre ULB Culture et le Master en gestion culturelle de l'ULB, dans le cadre du projet de gestion culturelle réalisé par les étudiant.e.s en seconde année de ce cursus.

ULB Culture

Le service ULB Culture propose diverses activités aux membres de la communauté universitaire, dont les « Ateliers culturels » (cinéma, chorale, harmonie et orchestre, L'Ensemble vocal de l'ULB, Stand-up, théâtre), et participe aussi à l'organisation de festivals liés aux arts vivants et encourageant la diversité et l'inclusivité.

ULB Culture a également mis en place le LAB Culture, « un incubateur où les étudiant-es peuvent entreprendre des projets créatifs et imaginer les cultures de demain »¹. En plus de proposer à la communauté universitaire la célèbre « carte ULB Culture » (tarifs préférentiels et places gratuites auprès des partenaires culturels bruxellois), le service met également à disposition des infrastructures culturelles (salle Delvaux, espace Allende, salle de répétition).

Mais ce n'est pas tout : ULB Culture gère également une portion du patrimoine mobilier artistique de l'Université.

La Collection d'art moderne et d'art contemporain de l'ULB²

Si, en 1979, l'ULB inaugure la salle d'exposition Allende³ sur le campus du Solbosch, à partir de 1987, les expositions *Identifications* diffusent l'art contemporain au sein de la communauté universitaire. Les artistes exposés sont invités à faire don d'une œuvre à l'ULB, constituant par là le noyau de la collection.

En 2026, la Collection d'art moderne et d'art contemporain est gérée par ULB Culture et compte plus de 350 œuvres des XX^e et XXI^e siècles⁴, dont la moitié se trouvent dans des bureaux sur les différents campus. De nombreuses formes d'expression moderne et contemporaine comme des styles et des techniques divers sont ainsi représentés à travers les œuvres de plusieurs dizaines d'artistes, en ce compris de grands noms de l'art contemporain (Pierre Alechinsky, Edmond Dubrunfaut, Michèle Grosjean, Pal Horvath, Pierre Lahaut, Marina Mayer, Félix Roulin, Roger Somville, Serge Vandercam ou Hilde Van Sumere), qui ont cédé, qui une toile, qui un dessin, qui une sculpture...

Un partenariat resserré

Depuis l'arrivée d'Aurélié Rousseaux, les liens entre ULB Culture et le Réseau des Musées de l'ULB se sont renoués, puisqu'elle participe aux réunions mensuelles du Réseau et implique son service dans les activités communes, comme la *Journée internationale des musées* programmée ce 17 mai 2026 au Centre de Culture scientifique à Charleroi. Elle facilite également d'autres projets collégiaux, telle l'exposition d'objets du mois dans la galerie de la Bibliothèque des Sciences humaines (01/03>07/06/2026).

Et, surtout, elle participe activement à divers groupes de travail et de réflexion autour des patrimoines de l'Université, dont l'un concerne le projet d'aménagement d'un parcours muséal sur le campus du Solbosch à l'horizon 2035.

Merci Aurélié d'insuffler cette belle énergie au sein du Réseau !

Nathalie Nyst
Coordinatrice



© ULB Culture



1. <https://culture.ulb.be/fr/qui-sommes-nous> (consulté le 04/05/2026).
2. Voir P. Brodzki, « Salle Allende – Collection d'art contemporain », dans N. GESCHÉ-KONING & N. NYST (éds.), *Les musées de l'ULB. L'université libre de Bruxelles et son patrimoine culturel*, Bruxelles, Réseau des Musées de l'ULB, 2009, p. 98-107.
3. En hommage au président chilien Salvador Allende et à la lutte pour la liberté, à la démocratie et à la libre pensée.
4. Voir <https://collections.heritage.brussels/fr/institutions/345>.

Les objets du quadrimestre

Quelques pièces remarquables de nos collections

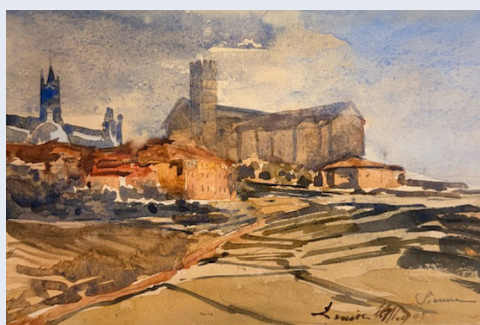
Louise Héger, *Voyage, Sienne et Paysage avec ferme*

Archives, patrimoine & réserve précieuse

Renaud Bardez



Paysage avec ferme (1881), huile sur panneau encadrée (panneau 65×40 cm ; cadre 60×84 cm), acquise en 2024 © Archives



Sienne (s.d), aquarelle sur papier non encadrée (14,5×24 cm), acquise en 2003 © Archives



Voyage (1882), aquarelle sur papier encadrée (dessin 11,5×9 cm ; cadre 15×13 cm), acquise en 2003 © Archives

Ces trois pièces font partie du patrimoine de l'Université libre de Bruxelles et sont conservées par le Service des Archives, Patrimoine et Réserve précieuse (ULB).

Née à Bruxelles en 1839 et décédée à Ixelles en 1933, Louise Héger grandit dans un milieu intellectuel et culturel : son père, Constantin Héger, est un enseignant reconnu et sa mère, Zoé Parent, dirige un pensionnat de jeunes filles. Formée au dessin et à la peinture (notamment auprès de Paul Lauters), elle affirme très tôt une prédilection pour le paysage (bois, étangs, rivières et dunes), qui restera son terrain privilégié. Dans un contexte où les femmes accèdent difficilement aux académies, elle suit aussi des voies de perfectionnement alternatives, notamment à Paris (vers 1883) dans l'entourage d'Alfred Stevens, qui anime un atelier dédié aux femmes.

Son parcours s'enrichit de contacts avec les artistes de la School van Tervuren, attachés au plein air et à l'observation directe de la nature. Son style est décrit comme un « équilibre » entre regard et atmosphère. Proche de l'impressionnisme sans rompre avec l'ancrage au réel, elle enseigne tout en exposant (Bruxelles, salons parisiens) et reçoit une reconnaissance officielle avec son admission comme chevalier de l'Ordre de Léopold en 1903.

Récemment, elle a fait l'objet d'une mise en lumière dans l'exposition *Een zucht naar meer lucht*, sous la direction de Michel De Brauwer, présentée au CC De Warandepoort (Tervuren) fin 2025. Le catalogue¹ est accessible à la bibliothèque des Sciences humaines de l'ULB.

À l'ULB et au sein du département des bibliothèques (DBIS), le patrimoine ne se limite pas aux livres. L'acquisition de ces œuvres en 2003 et 2004 s'inscrit dans une volonté de soutenir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art par des objets originaux, accessibles, étudiés, montrables. En bref, par une présence matérielle qui complète et enrichit les ressources bibliographiques.

Le choix de Louise Héger a aussi une résonance particulière à l'Université : son nom, chargé d'histoire dans le paysage bruxellois et intellectuel, dialogue naturellement avec la mémoire des lieux et des familles qui ont compté dans la formation et la culture de la ville et de son université. En intégrant ces pièces aux collections, l'ULB reconnaît également l'importance de faire place, dans ses patrimoines, à des trajectoires longtemps moins visibles.

C'est dans cette perspective que le Service des Archives, Patrimoine et Réserve précieuse porte depuis longtemps une attention soutenue au patrimoine : documenter, conserver et valoriser les œuvres et parcours de femmes artistes, afin qu'ils prennent pleinement part dans le récit universitaire.

1. De Brauwer, M. (éd.), *Een zucht naar meer lucht : schilders en het pleinairisme*, Tervuren, CC Warandepoort, 2025.

Maedeh Norouzi, Pipeline Dreams

Espace Allende



Maedeh Norouzi, Pipeline Dreams (série), 2025, tirage photographique (IA), 50 x 70 cm

Alexia Liévin

La collection d'art moderne et contemporain de l'ULB ne cesse de s'agrandir ! À l'occasion de la dernière édition d'ULB s'expose (Salle Allende, 10.10>10.12.25), qui avait pour thématique les utopies, certain-es artistes ont fait don d'une œuvre exposée.

Ainsi, l'objet de ce mois du Réseau des Musées est la dernière œuvre à avoir été intégrée à l'inventaire. Ce tirage photographique s'inscrit dans la recherche de Maedeh Norouzi, artiste visuelle et chercheuse née à Téhéran et aujourd'hui doctorante en Arts et Sciences de l'art à l'ULB et à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles. Formée au design graphique, à la philosophie de l'art, puis aux sciences et images numériques, elle développe une pratique artistique où se rencontrent production d'images fixes, expérimentations vidéo et intelligence artificielle.

Son travail explore les survivances visuelles et les formes de mémoire machinique propres à l'ère de l'Anthropocène. Norouzi y déploie une esthétique du trouble, oscillant entre sublime technologique et désastre latent. Les corps qui apparaissent dans ses images semblent altérés, traversés de pigments toxiques, de textures industrielles, comme s'ils portaient les marques d'un monde en transformation profonde.

Les figures de Chladni, un effet de mode ?

Expérimentarium de physique (XP)



Les plaques de Chladni de l'XP mises en vibration avec un archet de violoncelle
© XP

Jean-Rémi Dierickx

Le monocorde de Pythagore ou les prolégomènes

C'est au VI^e siècle avant notre ère que le grand philosophe et mathématicien Pythagore entreprend de mettre un peu d'ordre mathématique dans la gamme musicale et la notion d'harmonie. À l'aide d'un instrument rudimentaire composé d'une corde tendue par des masses et posée sur deux chevalets mobiles, Pythagore donne le ton : pour une même corde subissant une même tension, la longueur de la corde influencera la note que l'on entend (fig. 1). Si la longueur est divisée par deux, la note est « la même, mais plus aiguë », il s'agit de l'octave – arbitrairement, Pythagore décide de diviser en huit l'intervalle entre deux notes semblables. Si la longueur est divisée par trois, on l'appellera la quinte, etc. (fig. 2).

Physiquement, le son est un phénomène ondulatoire se propageant dans l'air depuis la source – par exemple une corde – jusqu'à l'oreille qui le perçoit. Le nombre de vibrations de cette source par seconde est appelée « fréquence » (**f** qui s'exprime en Hertz) ; un son aigu (on parle de « hauteur du son » pour l'expérience sensorielle) a une fréquence plus élevée qu'un son grave. Lorsqu'on pince une corde, celle-ci ne « choisit » pas la hauteur du son qu'elle produit : toutes les fréquences d'oscillations vont se propager, mais seules certaines d'entre elles s'installeront et se maintiendront dans la corde en fonction de sa longueur, son épaisseur et la tension à laquelle elle est soumise ; il s'agit de la « fréquence propre » de la corde et l'onde qui se maintient dans ces conditions est dite « stationnaire ». Plus précisément, lorsque la corde vibre naturellement à sa fréquence propre dite « fondamentale », toutes les fréquences multiples entières de celle-ci se retrouvent dans le son final avec des intensités différentes ; ces fréquences multiples sont appelées « harmoniques » et sont des modes de vibration naturels. L'ensemble des fréquences d'un signal est appelé « spectre »

et correspond musicalement « au timbre d'un son ». Il est possible de forcer une corde à vibrer selon un mode différent du fondamental (faire « sonner les harmoniques »), en empêchant légèrement celle-ci de vibrer à la moitié de sa longueur, ou au tiers, etc.

Lorsqu'on veut caractériser un son ou un phénomène ondulatoire quelconque, on va lui associer une grandeur de dimension liée à la longueur : c'est la distance parcourue par l'onde sonore pendant le temps d'une oscillation complète. Cette grandeur est appelée « longueur d'onde » (λ) ; elle est liée à la fréquence par la vitesse de propagation ou « célérité de l'onde » (pour le son dans l'air, $c \sim 340\text{m/s}$), selon la relation $\lambda = c / f$.

Passage à la surface

Si la vibration d'une corde est difficilement perceptible pour une oreille, on peut ajouter au dispositif une caisse de résonance. Le principe fondamental est équivalent : les dimensions de cette caisse doivent permettre de faire résonner celle-ci avec la fréquence du son produit par la corde pour que, finalement, « toute la boîte vibre ». Les musiciens du monde entier ont mis à profit cette propriété acoustique depuis l'origine de l'Humanité et, surtout, avec les instruments à cordes, où c'est la table d'harmonie qui est censée résonner aux différentes fréquences propres des cordes.

Rien d'étonnant de retrouver Galilée (1564-1642), fils du luthier Vincenzo Galilei à Pise, parmi les premiers scientifiques d'Occident à mentionner l'apparition de motifs sur les tables d'harmonie vibrantes des guitares lorsque celles-ci sont saupoudrées de sciure.

C'est toutefois au nom du physicien prussien Ernst Florence Friedrich Chladni (1756-1827) que sont associés ces motifs, puisqu'il est le premier à les étudier avec rigueur et à publier ses résultats dans deux ouvrages considérés comme fondateurs de l'acoustique moderne : *Entdeckungen über die Theorie des Klanges* (1787) et *Die Akustik* (1802) – traduit et réécrit par lui-même en français en 1809.

Une onde stationnaire dans une corde porte ce nom car elle ne semble effectivement pas se propager le long de celle-ci. Certains points de la corde oscillent avec une grande amplitude (les « ventres »), d'autres n'oscillent presque pas (les « nœuds »). L'explication réside dans le fait que l'onde se propage bel et bien à travers la corde (avec une célérité c), mais se réfléchit sur les deux extrémités de celle-ci. Les bords de la corde jouent le rôle de sources virtuelles qui peuvent interférer entre elles : sur les ventres, les ondes arrivent en concordance de phase et interfèrent constructivement ; sur les nœuds, les ondes arrivent en opposition de phase et interfèrent de manière destructive. On comprend alors pourquoi toutes les ondes de fréquences quelconques ne peuvent pas subir ce genre d'interférence et générer une onde stationnaire pour une corde donnée, puisque la longueur de la corde correspond à la distance entre les « deux sources » et doit être liée à la longueur d'onde du son fondamental ou de ses harmoniques, et donc de sa fréquence fondamentale ou de son « mode propre », si on y inclut tout le spectre (fig. 3).

Les figures de Chladni sont, pour le plan, l'équivalent des modes propres de vibration d'une corde, à ceci près que l'onde se propage dans deux dimensions (on peut éventuellement faire l'impasse sur l'épaisseur de la plaque, dans un premier temps) et se réfléchissent sur les bords. Pour les faire apparaître, l'expérimentateur doit fixer les plaques par un trou central, afin de leur permettre de vibrer librement autour de ce point fixe. Pour faire vibrer la plaque, Chladni a l'idée d'utiliser un archet de violon, qu'il frotte sur l'arête de la plaque saupoudrée de sable fin. Lorsque la plaque vibre, apparaissent des motifs où le sable s'accumule (des lignes de nœuds) et des zones où le sable est repoussé (les ventres). Chladni reproduit chacun des motifs de la trentaine de figures qu'il parvient à faire apparaître sur des plaques de formes et de tailles différentes et parvient également à leur associer, à l'oreille, la fréquence du son émis, avec une précision de l'ordre du demi-hertz !

À noter que la contribution à l'acoustique de Chladni ne se limite pas aux figures éponymes (fig. 4) puisque, entre autres choses, ses mesures très précises de la vitesse du son dans des tuyaux d'orgue remplis de gaz différents permettra à Laplace de déterminer la formule empirique de la vitesse du son, en lien avec la théorie des gaz parfaits.

S'il parvient à proposer une loi qui permette de faire un lien entre les différents modes de vibration des plaques et la forme de la figure qui y apparaît pour des surfaces circulaires, la modélisation mathématique pour des plaques rectangulaires fera l'objet d'un concours lancé par Napoléon I^{er} après que Chladni ait démontré ce phénomène à l'Académie des Sciences de Paris en 1808.

Petites et grandes histoires autour de quelques lignes de sable

Poser les équations du mouvement ondulatoire dans une corde fixée aux deux extrémités et les résoudre exige quelques connaissances mathématiques familières à tous les étudiants de physique du XXI^e siècle. Jouer avec les fonctions trigonométriques pour trouver des solutions à l'équation différentielle générale contrainte par des conditions aux bords est d'ailleurs moins complexe qu'il n'y paraît ; il en résulte également la détermination des positions des points particuliers que sont les nœuds et les ventres pour les différents modes de vibration (fig. 5).

L'affaire se corse lorsqu'on passe à la plaque vibrante et, à la suite du concours lancé par Napoléon, c'est d'abord la mathématicienne et physicienne française Marie-Sophie Germain (1776-1831) qui propose, en 1821, une équation générale des ondes stationnaires dans une plaque vibrante. En 1850, Gustave Kirchhoff (1824-1887) corrige les conditions

aux bords proposées par Germain afin de mieux modéliser l'élasticité de la plaque. Il faut cependant attendre 1909 et les développements mathématiques du physicien suisse Walther Ritz (1878-1909) autour du calcul de variation pour parvenir à déterminer théoriquement les différentes formes des figures de Chladni dans une plaque rectangulaire, dont il calcule manuellement les solutions quelques mois avant sa mort.

La méthode de résolution proposée par Ritz s'appuie sur les notions d'opérateurs sous forme de matrice dont on cherche les valeurs propres, dont découlent les solutions à travers les vecteurs propres associés. Cette méthode sera utilisée par Erwin Schrödinger (1887-1961) pour proposer des solutions à son équation d'onde en mécanique quantique. Les solutions à deux dimensions sont d'ailleurs quasiment les mêmes que pour les figures de Chladni ; Schrödinger les utilise pour modéliser son atome d'hydrogène.

En 2012, un duo de mathématiciens de l'Université de Genève (Martin J. Gander et Felix Kwok) va revisiter la problématique et développer un programme informatique permettant de résoudre les figures de Chladni avec la puissance de calcul des ordinateurs. De façon remarquable, les valeurs calculées par Ritz ne diffèrent que de quelques dixièmes de pourcent et les schémas reproduits par Chladni coïncident avec ceux calculés théoriquement avec une précision du même ordre. Le modèle développé par Gander et Kwok trouve son utilité dans la physique des matériaux, afin de déterminer les modes de vibration propres de certaines surfaces, comme des ponts, des passerelles ou même des carlingues d'avions. De façon plus qualitative, les luthiers modernes continuent à utiliser les figures de Chladni afin de vérifier que les tables d'harmonie de leurs instruments résonnent effectivement aux fréquences pour lesquelles ils sont censés être utilisés. L'absence de figure pour une fréquence donnée indique un défaut d'homogénéité de la plaque et une correction nécessaire.

Outre sa contribution à l'acoustique, Chladni était un grand voyageur ; il est le premier à postuler sérieusement l'origine extraterrestre interstellaire des météorites – considérés jusque-là comme des phénomènes atmosphériques –, hypothèse vérifiée plus tard par le physicien français Jean-Baptiste Biot (1774-1862). À noter, enfin, que Chladni avait imaginé entrer dans la postérité grâce à l'invention d'un instrument de musique, l'« euphone » (fig. 6 & 7). Le principe de fonctionnement de cet instrument est intimement lié à celui des plaques vibrantes et mérite qu'on y prête une oreille curieuse !

Les plaques de Chladni du magasin 'Koenig'

Karl Rudolph Koenig (1832-1901) est un savant prussien reconnu pour son habileté à construire des instruments acoustiques : après une période d'apprentissage de sept ans auprès du luthier français Jean-Baptiste Vuillaume, il développe toute une série de diapasons et de résonateurs disponibles à la vente dans son magasin parisien à partir de 1858. Il est aussi un pionnier du phonographe inversé (dix-huit ans avant le brevet d'Edison) et travaille avec Hermann von Helmholtz sur les premiers contrôleurs électriques d'appareils acoustiques. Les plaques de Chladni présentées à l'Expérimentarium de physique sont issues de ce magasin, dont l'essentiel du catalogue a été vendu en 1889 lors de l'Exposition Universelle de Paris (fig. 8, 9 & 10).



Fig. 1. Illustration par un artiste médiéval de Pythagore et un "polycorde".



Fig. 2. Le monocorde de Pythagore de l'XP : la fondamentale est donnée par la première touche à gauche, l'octave par la huitième, la quinte par la cinquième, etc. © XP

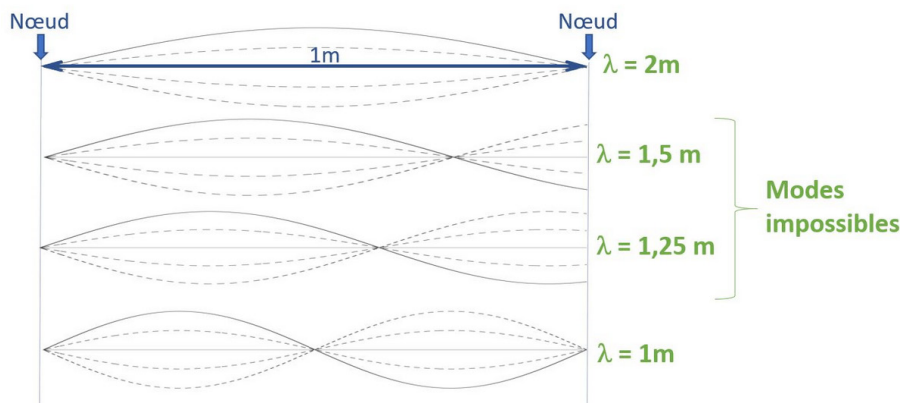


Fig. 3. Toutes les fréquences ne vont pas former des ondes stationnaires. Dans le cas où elles peuvent exister, on numérotera les modes stationnaires en fonction du nombre de ventres qui apparaissent ($m=1$ correspond au fondamental, $m=2$ à l'octave, $m=3$ à la quinte, etc.).

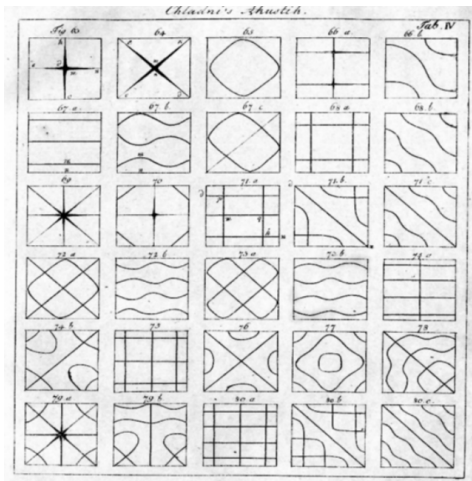


Fig. 4. Les figures de Chladni apparaissant sur des plaques vibrantes, d'après « Die Akustik », 1802, tab. 4.

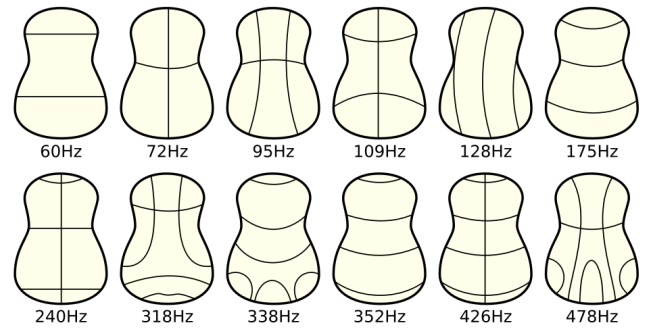


Fig. 5. Illustration les figures de Chladni sur la table d'harmonie d'une guitare.

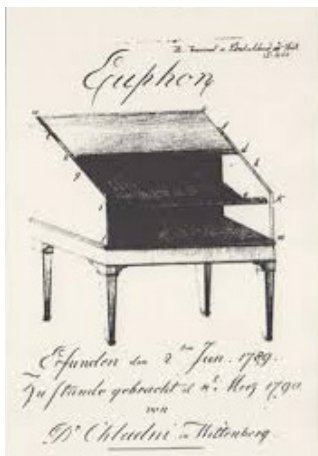


Fig. 6. L'euphone tel que proposé par Chladni.



Fig. 7. Une version moderne de l'euphone. Les tiges en verre sont frottées et font résonner des tiges métalliques de tailles différentes, créant un son qui résonne ensuite dans les plaques métalliques.



Fig. 8. . Les plaques de Chladni de l'XP, que l'on met en vibration avec un archet de violoncelle © XP



Fig. 9. Quelques figures de Chladni ... Retrouvez-vous les modes auxquels elles correspondent ? © XP



Fig. 10. Détail du pied de la plaque centrale. Le sable visible est la preuve de son utilisation permanente.

La Jacinthe de Massart, un hommage local (*Hyacinthoides x massartiana* Geerinck)

Jardin botanique Jean Massart



Laurence Belalia

La jacinthe de Massart (*Hyacinthoides x massartiana*)
au Jardin botanique Jean Massart © Musée

Le Jardin botanique Jean Massart refleurit et, parmi les espèces vernalles des sous-bois, vous ne pourrez manquer les jacinthes, plantes vivaces bulbeuses qui forment de vastes tapis de fleurs bleu-mauve en forme de clochettes pendantes. Dès l'entrée du Jardin, sous le petit bosquet à droite, le visiteur attentif remarque une population de jacinthes qui se distingue par un mélange de fleurs mauves, blanches et roses (fig. 1). En y regardant de plus près, on constate que deux espèces coexistent ; l'une d'elles domine et mérite une attention particulière : il s'agit de la jacinthe de Massart (*Hyacinthoides x massartiana*) (fig. 1).

Cette espèce, appelée également « Endymion des jardins », est un hybride naturel entre l'espèce sauvage indigène en Belgique, *Hyacinthoides non-scripta* ou jacinthe des bois et *Hyacinthoides hispanica*, la jacinthe d'Espagne cultivée dans les jardins.

Hyacinthoides hispanica (Mill.) Rothm. X *Hyacinthoides non-scripta* (L.) Chouard ex Rothm. => *Hyacinthoides x massartiana* Geerinck

En botanique, on dit qu'elle est « naturalisée ». Elle est née de la rencontre accidentelle entre la jacinthe des bois (sauvage) et la jacinthe d'Espagne, introduite pour l'ornement. Elle se reproduit seule et s'est installée durablement dans la nature. Découverte à Watermael-Boitsfort et Auderghem, la jacinthe de Massart a été décrite et nommée en 1996 par Daniel Geerinck, botaniste belge passionné de dendrologie et collaborateur scientifique à l'ULB. Le nom d'espèce « *massartiana* » a été attribué en hommage à Jean Massart, célèbre botaniste à l'initiative du Jardin botanique qui porte son nom. Sa vie et son œuvre y ont fait l'objet d'une exposition de plein air en 2025, à l'occasion du centenaire de sa disparition.

Comment distinguer la jacinthe de Massart ?

Comme c'est souvent le cas avec les hybrides, la reconnaissance n'est pas toujours aisée car la jacinthe de Massart présente des caractéristiques intermédiaires à celles de ses parents.

Il s'agit d'une plante herbacée vivace possédant 3 à 6 feuilles par bulbe. Ses feuilles, linéaires, longues de 30 à 50 cm, sont plus larges que celles de la jacinthe sauvage (jusqu'à 40 mm).

Ses fleurs mauves, mais aussi roses ou blanches, sont portées au sommet de la tige et dirigées plus souvent de tous côtés alors que, chez la jacinthe des bois, l'inflorescence, généralement d'un mauve soutenu, est penchée au sommet, toutes les fleurs pendant du même côté (fig. 2).

Les fleurs en forme de clochettes sont ici également plus larges et les anthères (organes contenant le pollen) sont bleuâtres au début de la floraison. Son parfum est beaucoup plus discret que celui de la jacinthe des bois.

Comment nomme-t-on les espèces ?

Les espèces sont nommées selon un système universel appelé « nomenclature binominale », mis au point par le naturaliste Carl von Linné au XVIII^e siècle.

Ce système repose sur l'utilisation de deux mots en latin (ou latinisés) écrits en *italique* :

- tout d'abord, le nom du Genre, qui commence toujours par une majuscule ; le Genre regroupe des espèces possédant des caractéristiques communes : ici, il s'agit de *Hyacinthoides* ;

- le second mot correspond à l'espèce ; il s'écrit toujours en minuscules, même s'il dérive d'un nom propre, comme pour *massartiana*. Il est choisi par la personne qui décrit l'espèce pour la première fois. Ce choix n'est cependant pas aléatoire ; il doit suivre les règles du Code international de Nomenclature (ICN).

Dans le cas des hybrides, on rajoute un signe x entre le genre et l'espèce pour indiquer qu'il s'agit d'une espèce issue d'un croisement. On indique également le nom (souvent abrégé) de la personne qui a décrit l'espèce : on trouvera ainsi souvent uniquement « L. » pour Carl von Linné, qui a décrit de nombreuses espèces.

Dans le cas qui nous occupe, le nom est donc *Hyacinthoides x massartiana* Geerinck.

Notons qu'en botanique et en zoologie, la tradition veut qu'un chercheur ne s'honore pas lui-même. Si vous découvrez une nouvelle espèce, vous avez le privilège de la nommer, mais vous devez choisir le nom d'une autre personne (un mentor, un collègue, un proche) ou une caractéristique de la plante.

Exemples selon des :

- Caractéristiques physiques => *Nymphaea alba* : nénuphar blanc
- Habitat => *Anemone sylvestris* : anémone des bois
- Usage => *Calendula officinalis* : souci officinal.

La publication d'une nouvelle espèce est un processus rigoureux qui transforme une simple observation en une réalité scientifique reconnue mondialement. La description détaillée s'accompagne d'un échantillon physique de référence, appelé « holotype » : il s'agit le plus souvent d'une plante séchée en herbier.

L'holotype correspondant à la jacinthe de Massart est conservé à l'Herbarium du jardin botanique de Meise (fig. 3).



Fig. 1. La jacinthe de Massart (*Hyacinthoides x massartiana*) au Jardin botanique Jean Massart (à gauche) ; sous-bois possédant une population mixte d'espèces de jacinthes (à droite) © Musée

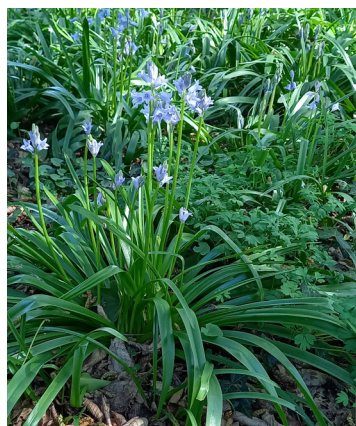


Fig. 2. Comparaison entre la jacinthe de Massart (à gauche) et la jacinthe des bois (à droite) © Musée



Fig. 3. Holotype de la jacinthe de Massart (*Hyacinthoides x massartiana*) conservé à l'Herbarium du jardin botanique de Meise © Musée